

LE HUIT DU VISO ET DU RUBREN

Texte : Gérard Bourdaud

Présentation

Après quatre randonnées pyrénéennes (Encantats - 99, Tour des Posets - 00, Entre Balaitous et Vignemale - 01, Tour du Mt-Perdu - 02), je souhaitais proposer à mon groupe de fidèles une randonnée alpine. Comme le tour du Viso se fait en trois ou quatre jours, il convenait, pour atteindre

notre « quota » usuel de six jours, de trouver deux ou trois étapes complémentaires. Un séjour à Maljasset en février 2003, dans le cadre de la FBL¹, me convainquit que la haute Ubaye serait le point de départ idéal. Cela nous donnait une randonnée en huit, la boucle Nord constituant le tour du Viso, la boucle Sud celui du Bric de Rubren. Elle s'est déroulée du 7 au 12 juillet 2003.

1- Maljasset - Pontechionale.

7h15 : nous entamons la longue montée en pente douce qui conduit au col Longet (2660 m), en fait un vaste plateau orné de quelques lacs. La silhouette étrange de la tête des Toillies nous accompagne presque en permanence. 12h15 : nous basculons dans la raide descente par le lac Bleu.

15h : à la sortie de Chianale (1797 m), les femmes préfèrent la route, alors que les hommes choisissent le sentier ombragé de la rive droite. Vers 16h15, tout le monde se retrouve au Meublé ai Forest (1620 m). Dans le village de Maddalena, une supérette permet un ravitaillement basique (ni barres, ni fruits secs...).

2- Pontechionale - Refuge Vallanta.

8h25 : on traverse le hameau de Genzana et, au-delà du refuge Savigliano, on emprunte le chemin de jeeps qui mène à la station supérieure du télésiège (2335 m ; 9h45). Splendide flore d'alpages. Une courte sente à travers un tapis jaune d'hélianthèmes, et nous voici près du Conce (2429 m). Ici s'amorce le sentier en corniche qui, à cet endroit, domine de près de 600 m le fond du vallon de Vallanta. On devine au NE l'énorme masse du Viso, dont le sommet reste hélas dans les nuages. Les premiers arrivent au refuge Vallanta

(2445 m) à 14h15. Cet après-midi de repos nous laisse le temps d'admirer le refuge, un petit bijou architectural, et de pratiquer le yoga avec nos « gourous » Noëlle et Robert. Et, puisque mon groupe de randonneurs est aussi un très honnête ensemble vocal, on chante à quatre voix. Notamment un air de Purcell dont les paroles préfigurent joliment nos modernes activités de plein air : « Thanks to these lonesome vales, these desert hills and dales. So fair the game, so rich the sport, Diana's self might to these woods resort. » Au crépuscule, le Viso se dégage enfin, mais, plus qu'à sa masse écrasante, c'est au modeste Visolotto qu'ira notre préférence.

¹ Fondation Bernard Lesigne (voir le Crampon n° 317).

3- Refuge Vallanta - Refuge Giacoletti.

8h05 : sous un ciel qui se charge et dans une relative fraîcheur, nous montons rapidement au Passo di Vallanta (2877 m). Deux courtes pauses près du lac Lestio et du refuge C.A.F. du Viso (2460 m) et c'est la montée au col de la Traversette. Le col étant pris dans les nuages,

nous choisissons de passer par l'antique tunnel (2885 m). 14 h : nous commençons la descente du col. Alors que tombent les premières gouttes, nous trouvons sans peine l'embranchement vers le refuge Giacoletti. Un sentier aérien, équipé de chaînes à deux endroits, et une combe en partie enneigée, nous amènent au refuge (2741 m) vers 16h15.

4- Refuge Giacoletti - Pontechianale.

Avant d'attaquer l'étape, nous montons à la Rocca Alte (2838 m), d'où nous essayons d'apercevoir la silhouette du Cervin. 8h25 : une descente tranquille nous conduit près du lac Chiaretto, où l'on rejoint le boulevard venant de Pian del Re. 11h15 : col du Viso. Après une courte halte au refuge Sella (2640 m), c'est la longue traversée du chaos rocheux conduisant au passo Gallerino et,

non loin de là, au passo San Chiaffredo (2764 m ; 13h15). A l'instar du col Longet, il s'agit d'un plateau de lacs où la ligne de partage des eaux n'est guère évidente. La descente est rude, sur un sentier caillouteux. On côtoie la Costa ale Lunghe et son curieux gendarme à la tête de cheval. Vers 2100 m, nous quittons le chemin principal pour prendre à gauche la direction de Villaretto, un bel itinéraire tranquille en forêt. Vers 1800 m, on coupe le sentier «U8» qui conduit à Castello. A 17h30, nous voilà de retour au Meublé ai Forest.

8

5- Pontechianale - /. Anna di Bellino.

9h : le sentier monte rudement dans la sapinière. Vers 2200m, un splendide promontoire nous permet d'admirer le lac de Castello et tout le versant SW du Viso. 11h45 : colletto della

Battagliola (2282 m). Nous voici sur un confortable chemin de char qui nous conduit au fond de la vallée de Bellino, près du village de Pleyne (1600 m). Arrivée au refuge Melezé (1806 m) vers 15h40 pour l'avant-garde, alors que le gros de la troupe flâne, non sans raison, dans les remarquables villages de Celle et de Chiazale.

6- /.Anna di Bellino - Maljasset.

8h : nous remontons dans l'axe de la vallée en admirant la Rocca Senghi, énorme champignon rocheux posé en équilibre dans la pente (et parcouru par des via ferrata). Au-delà d'une bergerie, le sentier remonte une gorge scabreuse : l'un d'entre nous évoque des séquences du film « Himalaya ». 10h55 : grange de l'Autaret. On laisse à gauche les sentiers de la Coletta, du col de

Bellino, puis celui qui donne accès à la baisse de Terrarossa et au mont Maniglia. 12h15 : retour en France au col de l'Autaret (2875 m). Une raide descente de 200m dans la caillasse, puis un bon sentier balisé rouge-jaune, nous ramènent à Maljasset (vers 16h15 pour les premiers). NB : pour cette dernière étape, nous avons renoncé à une variante plus longue par le lago di Mongioia (3100 m) et le Bric de Rubren (3340 m).

TOPO

● Cartographie :

Carte au 1/50.000 : « Monviso » - Istituto Geografico Centrale (Torino).

Cartes au 1/25.000 , série «Alpes sans frontières» : « Monviso – Haut-Queyras » et « Chambeyron – Val Maira ».

La nouvelle collection «Alpes sans frontières» est une tentative plutôt réussie d'homogénéiser la cartographie transfrontalière. Les topo-guides vendus avec les cartes sont une mine de renseignements pratiques et de suggestions d'itinéraires. Cependant, il y a des erreurs ou des imprécisions pour le versant italien. La carte italienne au 1/50.000 reste donc fort utile.

● Topo-guides :

« Tour du Queyras » (Ref. 505) , « Ubaye / Pays du Viso » (Ref. 635) (F.F.R.P.).

● Refuges :

**Maljasset,
Gîte-auberge de la Cure. 04 92 84 31 15.**

La réputation du gîte de Michel Longeron n'est plus à faire : confort, accueil chaleureux, cuisine excellente. Demi-pension : 28,20 €.

Meublé ai Forest. 01 75 95 01 61.

Les propriétaires de cette pension, qui sont aussi gérants du refuge Vallanta, y ont aménagé un dortoir

pour les randonneurs. C'est propre, calme, un peu impersonnel. La salle de bains est minuscule pour autant de lits et la douche à jetons fait un peu pingre. Seul le petit-déjeuner est proposé, pour un total de 20 €. Au restau voisin « Alberga del Sole », l'accueil est sympathique et l'on dine bien pour 10 €.

Refuge Vallanta. 01 75 95 01 61 (gard.)

Récemment édifié (1984), ce refuge est esthétique, fonctionnel et intégré au paysage : ses lignes reprennent les profils des crêtes environnantes. La douche est appréciée, mais chère (4,60 € les 30 litres d'eau). L'accueil est efficace, mais un peu froid. Demi-pension non CAF : 38 €.

Refuge Giacoletti: 01 21 82 127 (gard.), 01 725 94 01 04 (ref.)

Petit refuge à l'ancienne, au confort limité, mais l'accueil est cordial et la cuisine de qualité. Et quel cadre ! Demi-pension non CAF : 39 €.

Refuge Melezé : 01 75 95 338

Dans cet hébergement ouvert récemment, on retrouve les qualités du gîte de la Cure : la propreté est impeccable et le confort sanitaire frise le luxe. C'est aussi le point de départ de très belles courses à ski (voir les « 100 plus belles »). Bref: une adresse à recommander. Demi-pension : 28,50 €.

(N.B. Pour l'Italie, le préfixe est 00 39).